

Sortie le 22 janvier 2020

K CONTRAIRE

de Sarah Marx

Durée : 1h24

Avec Sandrine Bonnaire, Sandor Funtek et Alexis Manenti

DISTRIBUTION

LES VALSEURS

Tiana RABENJA/Damien MEGHERBI

tiana@lesvalseurs.com

damien@lesvalseurs.com

01 71 39 41 62

RELATIONS PRESSE

Celia MAHISTRE

celia.mahistre@gmail.com

06 24 83 01 02

RELATIONS HORS-MEDIA

LA GANDE DISTRIBUTION

Mélanie SIMON-FRANZA

melanie@lagrandedistrib.com

06 99 17 88 36

Synopsis

Quand Ulysse, 25 ans, sort de prison, il doit gérer sa réinsertion et la prise en charge de sa mère malade. Sans aide sociale, il lui faut gagner de l'argent et vite. Avec son ami David, ils mettent en place un plan risqué. Mais rien ne se passe comme prévu.

Autour de K CONTRAIRE

Un parcours exceptionnel en festival

Le premier long-métrage de Sarah Marx a été sélectionné à la Mostra de Venise, section Orizzonti, mais aussi au festival de Saint-Jean-de-Luz, Premiers plans d'Angers, Angoulême ou encore Annonay. A hauteur du réel, il donne la parole à des personnages qu'on entend rarement au cinéma, mais la justesse du film vient aussi du choix et de l'interprétation d'une nouvelle génération de comédiennes et comédiens, avant tout Sandor Funtek qui donne corps au jeune Ulysse, mais également Alexis Manenti, dans le rôle de David, son acolyte d'infortune, révélé dans *Les Misérables*. On remarque aussi Moussa Sylla qui interprète Adama, son co-détenu, ou Laurena Thellier, la jeune agricultrice.

La spirale du déclassement

A sa sortie de prison, Ulysse doit faire face à l'urgence de sa situation économique et celle de sa mère malade. La situation d'Ulysse et de Gabrielle résonne justement avec celles de beaucoup de Français. Ces dernières décennies, la paupérisation des classes moyennes s'est ainsi accélérée. L'angoisse des fins de mois, la précarisation du travail, la montée du chômage, la crise économique et la politique d'austérité, l'accès de plus en plus difficile aux aides sociales minent le quotidien d'une part considérable de la population. Dans ce contexte, la liberté affichée dans nos sociétés paraît de plus en plus théorique. Qu'ils soient en prison, dans une chambre d'hôpital ou dans leur vie quotidienne Ulysse et sa mère se retrouvent sans issue.

Vivre la maladie au quotidien

En 2017, près d'un adulte de 18 à 75 ans sur dix a déclaré avoir vécu un épisode dépressif caractérisé (EDC). Ce trouble touche deux fois plus les femmes que les hommes, les plus exposés étant également ceux aux revenus plus modestes. Dans *K Contraire*, la réalisatrice Sarah Marx montre, tout en finesse, les troubles de Gabrielle, ses passages du rire aux larmes, ses accès colériques. Elle souligne également la charge, tant émotionnelle qu'économique, qui pèse sur l'entourage. Car pour les aidants, qui soutiennent un parent ou un enfant en situation de dépendance (maladie, handicap, âge), c'est une double peine. Chaque jour, comme Ulysse malgré lui, ce sont 11 millions de français qui accompagnent un proche pour les soins, les démarches administratives, les petits actes du quotidien. 300.000 enfants et adolescents de moins de 25 ans seraient concernés. Rôles inversés, vies bouleversées : face au manque de reconnaissance du statut d'aidant, la fatigue et les pressions peuvent parfois devenir trop fortes.

La Kétamine, entre usage récréatif et espoir thérapeutique

Découvert en 1962, ce puissant psychotrope est utilisé comme anesthésique et analgésique à usage médical humain et vétérinaire. « Spécial K », « Kit Kat », « Vitamine K », « poudre d'ange », « K-Hole », la kétamine est aussi détournée par les milieux festifs pour ses propriétés hallucinogènes ou euphorisantes. Mais on lui connaît également de puissants effets antidépresseurs. De nouveaux traitements dérivés de cette molécule sont ainsi destinés à des patients comme Gabrielle, atteints de dépression sévère, résistants aux traitements conventionnels. La kétamine aurait un effet quasi immédiat s'estompant toutefois au bout de quelques jours. Elle n'est, pour l'instant, autorisée à la vente qu'aux Etats-Unis depuis mars 2019 sous forme de spray nasal.

Trafic, répression, réinsertion

La loi française demeure parmi l'une des plus répressives au niveau européen. En 2018, parmi les quelques 200 000 interpellations pour infractions à la législation sur les stupéfiants - usage simple et trafic -, environ 67 500 condamnations ont été prononcées. Le quantum moyen des peines est d'un peu plus d'un an de prison ferme. 62 % des personnes recondamnées à de la prison ferme le sont dans l'année de leur sortie de prison (81 % dans les deux ans). Une fois libérés, les sortants de prison peuvent être confrontés à un parcours d'obstacle et de difficultés qui limitent davantage leurs chances de réinsertion sociale et d'insertion professionnelle pour prévenir de la récidive : isolement social et familial, accès au logement (14% d'entre eux ne disposent pas de solution d'hébergement), casse-tête administratif, endettement, besoin et suivi de soins médicaux... De nombreuses associations cherchent à briser ce cercle vicieux.

La réalisatrice // Sarah Marx

A 15 ans, Sarah Marx prend une caméra et interviewe ses proches pour raconter la vie de sa grand-mère qui vient de mourir. Elle enchaîne alors les stages en agence de presse et réalise des vidéos pop-culture. Sur des plateaux de fiction, elle approche ensuite toutes les étapes de la mise en image. Pendant dix-huit mois aux USA, elle suit des artistes (Eminem pour Shady 45, Wycleef...), réalise des reportages sur des gens de la rue avec le souci d'être au plus proche de leurs réalités. De retour en France, elle réalise des clips de rap et parallèlement, écrit et réalise un court métrage, *Fatum*, dont, déjà, le héros tente de se réinsérer.

Ce questionnement sur l'inégalité des chances, l'enfermement et l'échec de la réinsertion conduit Sarah Marx à la prison de Nanterre où elle réalise un documentaire en immersion. Elle y filme pendant huit mois des hommes aux parcours chaotiques. Avec une cellule familiale fragile, ils ne sont pas nés loups, ils le sont devenus par manque d'horizon. Le cinéma doit leur redonner une dignité que la société leur refuse. *K Contraire* se situe dans la continuité de ce travail. Plus qu'un film, c'est un engagement.

Ulysse // Sandor Funtek

D'origine franco-hongroise, Sandor est né à Paris le 25 avril 1990. Très jeune, il se rend compte que sa voie sera artistique. Après un bref séjour au Studio d'Asnières, Sandor travaille avec des réalisateurs aux univers aussi riches que variés, notamment Abdelatif Kechiche dans *La Vie d'Adèle*, Jacques Audiard dans *Deephan* ou encore Hamé et Ekoué de La Rumeur dans *Les Derniers parisiens*, également producteurs de *K contraire*. Il incarnera prochainement le personnage de Kool Shen dans *Suprêmes*, le biopic consacré au groupe de rap culte NTM d'Audrey Estrougo.

Gabrielle // Sandrine Bonnaire

Actrice, réalisatrice et scénariste, immense figure du cinéma français, Sandrine Bonnaire montre toute la palette de son talent depuis 1984, année où elle obtient le César du meilleur espoir pour *A nos amours* de Maurice Pialat. Au cours de sa carrière riche de très nombreux films et récompenses, Sandrine Bonnaire reçoit notamment le César de la meilleure actrice en 1986 pour *Sans toit ni loi* d'Agnès Varda et la coupe Volpi de la meilleure actrice à la Mostra de Venise pour *La Cérémonie* de Claude Chabrol. Elle tourne avec les plus grands réalisateurs, Patrice Leconte, Jacques Rivette, André Techiné ou encore Claude Sautet. Réalisatrice de documentaires, engagée, elle est notamment acclamée pour *Elle s'appelle Sabine*, un portrait de sa soeur autiste, qu'elle esquisse à travers des archives personnelles sur une période de 25 ans.

Les producteurs // La Rumeur Filme - Hamé et Ekoué

La Rumeur Filme est une société parisienne de production audiovisuelle créée par Ekoué et Hamé, fondateurs du célèbre groupe de rap français, La Rumeur, à l'origine d'albums mythiques comme *L'Ombre sur la Mesure* ou *Du Coeur à l'outrage*. En 2008, fraîchement diplômés de la Tisch School of the Arts-NYU et Sciences Po Paris, Hamé et Ekoué se lancent dans la production cinématographique. Suivront alors plusieurs films, longs et courts, des projets de fictions ou de documentaires actuellement en développement, tous en lien avec l'histoire récente des quartiers populaires de Paris et sa banlieue.

2011 | *Ce chemin devant moi*, premier court-métrage de Hamé,
En compétition officielle au festival de Cannes 2012
Prix de la photographie, festival de Clermont Ferrand

2012 | *De L'Encre*, film musical hip-hop, dans le cadre la Nouvelle trilogie de Canal Plus
Nommé aux trophées du Film Français et primé au Festival Tous Ecrans de Genève, diffusé sur TV5 Monde.

2016 | *Les Derniers Parisiens*, premier long-métrage de Hamé et Ekoué, avec Réda Kateb, Slimane Dazi, distribué par Haut et Court.

2018 | *K Contraire* de Sarah Marx, produit et co-écrit par Hamé et Ekoué
Sélectionné à la 75ème Mostra de Venise, section Orizzonti, au festivals de Saint-Jean-de Luz, d'Annonay et Premiers Plans d'Angers.

Hamé et Ekoué travaillent actuellement à la finalisation de leur cinquième album et à la production de leur prochain long-métrage, d'un documentaire de Sarah Marx, portrait d'un groupe de détenus s'initiant au stand up au sein de la maison d'arrêt de Nanterre, et de *Pour Adama*, d'Hamé, chronique déchirante du combat d'Assa Traoré pour que vérité éclate sur le destin tragique de son frère Adama. La Rumeur rappe, La Rumeur filme, La Rumeur n'en a pas fini.

Liste technique

Réalisation | Sarah Marx

Scénario | Sarah Marx, Ekoué Labitey, Hamé Bourokba

Directeur de la photographie | Yoan Cart

Ingénieur son | Jean-Christophe Lion

Montage | Karine Prido

Costumes | Clara René

Casting | Dominique Szpindel

Maquillage et coiffure | Maryama Habkane

Musique | Laurent Sauvagnac, Lucien M'Baidem dit Papalu

Production | La Rumeur Filme

Co-production | Les Films du cercle, Orange studio

Distribution France | Les Valseurs

Liste artistique

Sandor Funtek, Alexis Manenti, Sandrine Bonnaire, Virginie Acariès, Stéphane Mouchabac, Laurena Thellier, Moussa Sylla, Willy L'Barge (Mamadou Minte), Julie Meunier, Corinne Meinier, Sacha Bejaoui, Roda Fawaz, Ludovic Pinette, Nathalie Kanoui, Gigi Ledron, Jean-Philippe Lo Crasto, Mounira Barbouch, Juliette Koenig.